

TUNISIE

Le Premier ministre sur les lieux de l'attaque terroriste à Ben Guerdane

Le chef du gouvernement tunisien Habib Essid s'est rendu dimanche matin à Ben Guerdane, ville proche de la frontière libyenne où une attaque terroriste sans précédent par son ampleur a visé les forces de sécurité il y a six jours.

Des dizaines d'assaillants lourdement armés avaient visé le 7 mars à l'aube la caserne militaire ainsi qu'un poste de police et un poste de la garde nationale dans cette ville de 60.000 habitants toute proche de la frontière.

Les autorités ont parlé d'une attaque sans précédent, «coordonnée, organisée». Dans les assauts et les opérations sécuritaires qui ont suivi, 49 terroristes, 13 membres

des forces de l'ordre et sept civils ont été tués selon un bilan officiel. Neuf assaillants ont également été arrêtés. M. Essid s'est rendu tôt dimanche à Ben Guerdane à bord d'un avion militaire, selon des images publiées par la présidence du gouvernement. Il doit ensuite visiter les postes de la police et de la garde nationale, d'après des médias tunisiens. Dans la foulée de l'attaque, Ben Guerdane a été pla-



Habib Essid.

Photo : DR

cée sous couvre-feu nocturne et les points de passage avec la Libye ont été fermés jusqu'à nouvel ordre. La ville a été quadrillée par l'armée et la police, qui poursuivaient la traque

du reste des assaillants et de complices présumés.

Ces assauts n'ont pas été revendiqués jusqu'à présent mais les autorités les ont imputés au groupe terroriste Daech accusé de chercher à créer un «émirat» dans cette région frontalière de la Libye, où le chaos depuis la chute de Mouammar Kadhafi a permis l'essor des islamistes.

Depuis la révolution de 2011, la Tunisie est confrontée à l'essor d'une mouvance terroriste responsable de la mort de dizaines de policiers et de soldats ainsi que de touristes, mais les attaques de lundi sont sans précédent par leur ampleur. Samedi, M. Essid a appelé ses concitoyens à faire des dons au Fonds national de lutte contre le terrorisme, auquel le président Béji Caïd Essebsi a donné un mois de salaire, «une participation symbolique afin de soutenir les institutions sécuritaires et militaires» selon la présidence.

LIBYE

Le procès de Saadi Kadhafi ajourné au 12 avril

Le procès de Saadi Kadhafi, jugé en Libye pour implication présumée dans la répression meurtrière de la révolte ayant mis fin au régime de son père Mouammar Kadhafi en 2011, a été ajourné au 12 avril prochain.

Vêtu de la combinaison bleue des prisonniers, Saadi Kadhafi, 42 ans, était présent hier matin à l'audience qui s'est tenue à Tripoli et a duré à peine cinq minutes.

Extradé du Niger le 6 mars 2014, il est aussi

jugé pour le meurtre en 2005 d'un ancien entraîneur du club de football Al-Ittihad de Tripoli, Bachir Rayani. Saadi Kadhafi est détenu dans une prison contrôlée par la coalition de milices islamistes Fajr Libya, qui s'est emparée de la capitale libyenne en août 2014, y instaurant un gouvernement et un Parlement qui ne sont pas reconnus par la communauté internationale.

Sur les sept fils de Kadhafi, trois sont morts pendant les événements de 2011, de même que leur père, tué par des rebelles en octobre de la même année.

SYRIE

L'armée progresse vers la ville antique de Palmyre

Les troupes syriennes progressaient dimanche vers la ville antique de Palmyre, dans le centre de la Syrie, a rapporté la chaîne de télévision panarabe «Al-Mayadeen».

Après avoir repris la veille le contrôle de deux points dans la banlieue de la ville, les forces militaires progressaient vers la ville antique de Palmyre dont s'est emparé l'organisation terroriste Daesh en mai dernier, selon Al-Mayadeen.

Selon des sources fiables, l'armée soutenue par les forces aériennes tentent d'entrer dans la ville par son front ouest, près du château historique de la vieille ville.

La reprise de Palmyre serait «la fin d'un cauchemar» pour cette ville oasis ancestrale située dans l'est de la province centrale de Homs, a indiqué pour sa part le chef du département des antiquités syriennes à Damas, Maamoun Abdul-Karim, cité par l'agence *Chine nouvelle*.

Avec son patrimoine préhistorique, grec, byzantin et islamique, Palmyre abrite les ruines monumentales d'une grande cité qui fut l'un des centres culturels les plus importants du monde antique.

Daesh y a notamment détruit des temples, des tours funéraires et des colonnes.